

A3269

## *Cortinarius pansa*

(Cortinaire à pied large)

Voisin de *C. glaucopus*

ABC Arphy, le 19 sept 2018, col de la Lusette



Ce cortinaire se reconnaît son chapeau jaune-roux, avec des fibrilles peu visibles, ses lames à reflets lilas et ses petites spores. Il est très voisin de *C. glaucopus*, avec lequel il se distingue par ses teintes plus oranges et des spores encore plus petites et plus lisses.

### Description macroscopique du spécimen

Chapeau 5 cm, jaune roux visqueux, plus jaune sous les feuilles collées, fibrilles peu visibles.

Lames ocres à reflets roses (plus lilas sur les photos), puis cannelle .

Stipe crème-gris en haut, orange-brun en bas, à bulbe marginé.

Chair crème. Odeur faible herbe, miel ?

KOH brun-rouge ou orange sur la cuticule, brun sur la chair, orange dans le bulbe.

Sous hêtres, avec des pins.



### Description microscopique du spécimen

Spore 7.4 x 4.1  $\mu\text{m}$ ,  $Q=1.79$ , amygdaliformes, piquetées, presque lisses.

### Commentaires

Le nom *Cortinarius pansa* a été donné par Fries en 1818. Il a été interprété par les mycologues ultérieurs, de deux manières différentes.

A/ Une espèce à grosses spores (10.5 x 7  $\mu\text{m}$ ) et à odeur de pâtisserie, classé dans l'Atlas des Cortinaires XI (Bidaud et al. 2001) dans les *Calochroi*.

B/ Une espèce à petites spores (7.5 x 5  $\mu\text{m}$ ), voisine de *C. glaucopus*, selon Jeppesen et al. (2012).

Pour leur aspect extérieur, ces deux espèces sont assez semblables. La description initiale de Fries, pour ce taxon, est très succincte « Chapeau orange-fauve, ni zoné, ni fibrilleux, squames brunes innées, chair blanche ». Fries ne parle pas de la taille des spores, ni de l'odeur, ce qui fait que les deux interprétations ci-dessus sont possibles. P. A. Karsten (1879) complète la description de Fries, en parlant du bord ondulé, de la chair immuable et du voile jaune, mais toujours sans observation microscopique. Il rapproche ce cortinaire de *C. glaucopus*. Plus tard, Saccardo (1887) reprend plus ou moins la description de Fries en ajoutant spores de 8-9 x 5  $\mu\text{m}$ , à la base de l'interprétation de Jeppesen et al. (2012).

Ce cortinaire était alors dans une situation insoluble, puisque la plus grosse différence entre les interprétations A et B est la taille des spores, dont Fries ne parle pas. Même l'ADN ne peut trancher ici car il n'existe pas d'exemplaires de *C. pansa* dans l'herbier de Fries. Le débat a été clos par Liimatainen et al. (2014), qui a désigné un néotype pour *C. pansa*, sur une récolte de Finlande, dûment décrite et séquencée et qui appartient à la section *Glaucopodes*. Donc l'interprétation B est maintenant validée.

(L'une des récoltes *C. pansa* de l'Atlas des Cortinaires a aussi été séquencée et appartient à l'espèce nommée actuellement *C. metarius* syn. *C. barbarorum*, Bellanger 2015).

Les membres de la section *Glaucopodes* se caractérisent par leur chapeau brun, roux, ou olive, orné de fibrilles innées, et leurs lames souvent distinctement lilas à violacées. Leur pied est bulbeux-marginé, bleuté en haut. Elles ont une réaction brun-rouge aux alcalis sur le chapeau. Leurs spores sont petites, < 9 µm, ce que nous avons pu vérifier sur notre récolte.

Selon Soop et al. (2019), la section *Glaucopodes* comprendrait une quinzaine d'espèces, majoritairement européennes, formant un groupe monophylétique. Il existerait d'autres séquences notées *C. glaucopus* en attente de clarification (Garnica 2016). En l'absence d'une révision récente des *Glaucopodes*, qui donnerait une clé morphologique fiable, je ne peux que recommander la prudence dans la reconnaissance des espèces de cette section. Il faudra bien noter les habitats et les caractères microscopiques des récoltes ultérieures et s'aider du séquençage.

Par cette récolte, la présence de *C. pansa* à l'Aigoual est maintenant établie. Le cas des *C. glaucopus* de la plaine est en attente de nouvelles découvertes (voir l'Annexe).

### **Abréviations et références**

ABC = Atlas de la Biodiversité Communale

- A. Bidaud, P. Moëgne-Locoz & P. Reumaux, « Atlas des cortinaires, Pars XI ». Éd. Fédération mycologique Dauphiné-Savoie (2001).
- TS Jeppesen, TE Brandrud, TG Frøslev – « Funga Nordica. Agaricoid, boletoid, clavarioid, cyphelloid and gastroid genera », pp 782-826 (2012)
- K. Liimatainen, T. Niskanen & al, «The largest type study of Agaricales species to date: bringing identification and nomenclature of Phlegmacium into the DNA era », Persoonia 33, 98-140 (2014)
- J.-M. Bellanger, « Les cortinaires calochroïdes : une mise au point taxinomique », Documents Mycologiques 36 (2015).
- S. Garnica, M. Schön & al., « Determining threshold values for barcoding fungi: lessons from Cortinarius, a highly diverse and widespread ectomycorrhizal genus », FEMS Microbiology Ecology 92, 2016, fiw045 (2016)
- K. Soop, B. Dima, J.A. Cooper, D. Park, B. Oertel « A phylogenetic approach to a global supraspecific taxonomy of Cortinarius », Persoonia 42, pp 261–290 (2019).

## Annexe

Le 18 novembre 2011, route de  
Montarnaud à La Boissière



Voici deux spécimens attribués à *C. glaucopus* au sens large, récoltés en garrigue. On voit bien les fibrilles sur la cuticule, et les nuances lilas des lames et du stipe. Ces récoltes n'ont pas été séquencées.

Le 20 novembre 2011, le  
Mas Neuf à Claret



**Rédaction** Gérard Lévêque